CHÂTEAU FORT
VIEILLE VILLE
ABBAYE DE RAITENHASLACH
ÉGLISE DE PÈLERINAGE MARIENBERG

Français

BURGHAUSEN, UN SITE HISTORIQUE D'UNE LONGUEUR REMARQUABLE

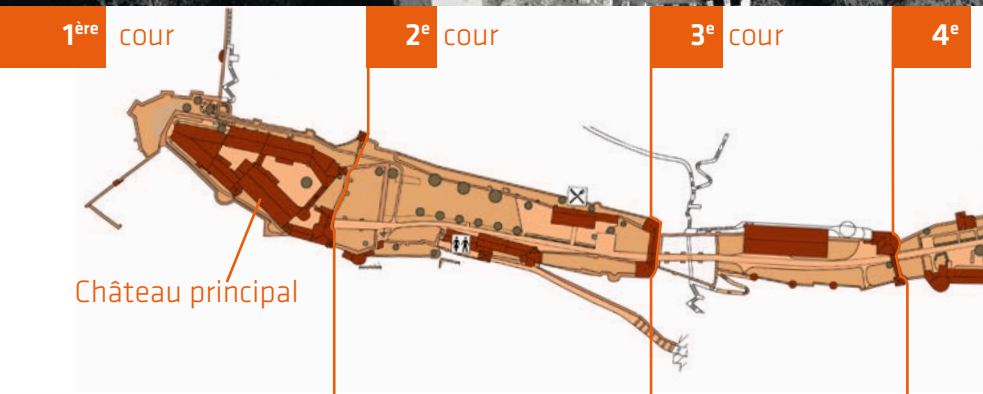
BURGHAUSEN
WELT
LÄNGSTE
BURG

www.tourismus.burghausen.de

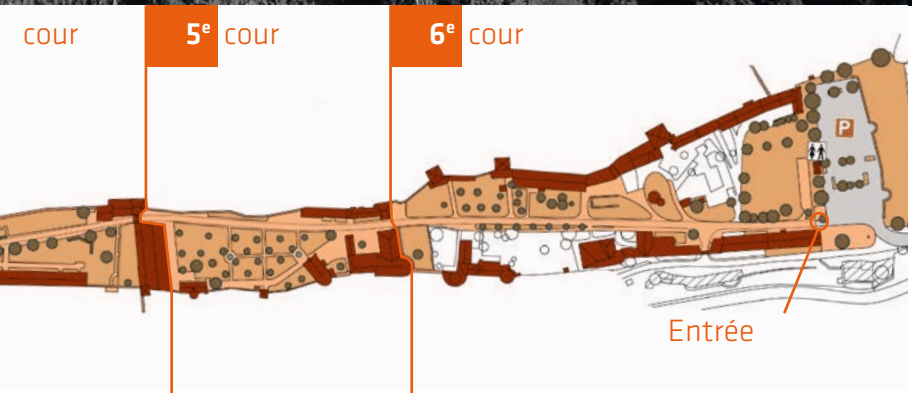
Château fort | Aperçu des cours

Dans mon royaume, je n'ai pas un tel château fort ni une telle ville...

L'empereur Joseph II



Le plus long château fort du monde : 1 051 mètres



Historique de la construction

Complexe de bâtiments historiques : vue sur le château principal

2e/1er siècle av. J.-C.	Probablement fortification celte d'un tronçon
8e/9e siècles	Probablement une cour administrative fortifiée des ducs agilolfinges pour protéger les transports de sel par voie fluviale
11e/12e siècles	Siège des comtes de Burghausen (jusqu'en 1164) ; première extension sous Sighard X de la famille des Aribons (vers 1090) pour en faire un château fort ; Henri XII de Bavière (Henri le Lion) propriétaire du château fort ; autre extension sous les Wittelsbach (à partir de 1180)
13e siècle	Construction entièrement nouvelle sous le duc Henri XIII de Basse-Bavière après la première division de la Bavière (en 1255) ; deuxième résidence des ducs de Basse-Bavière après Landshut ; bastion marquant la frontière vers Salzbourg et Passau ; plus ancien bâtiment préservé (château principal)
14e siècle	Utilisé comme place forte sur toute la longueur
15e siècle	Périodes de construction les plus importantes sous les derniers ducs de Basse-Bavière (Henri XVI, dit « le Riche » de 1393 à 1450, Louis IX, dit « le Riche » de 1450 à 1479, Georges le Riche de 1479 à 1503) ; extension du complexe jusqu'à la forme actuelle sous l'impression du danger turc (de 1480 à 1490) ; résidence ducale ; château fort avec collectivité fermée sur elle-même (fort et château résidentiel)

Le château fort principal – le plus ancien bâtiment préservé du château fort le plus long du monde (1 051 m)

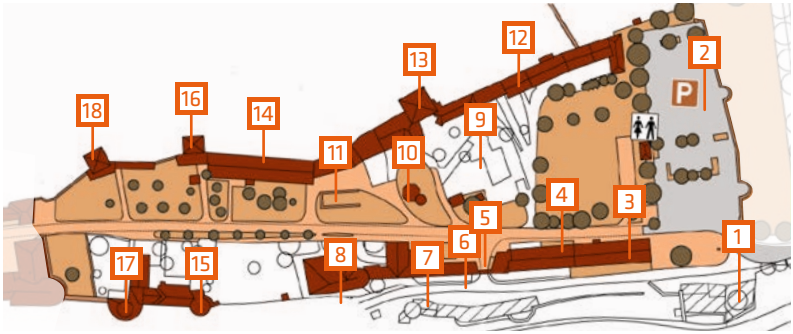
16e siècle Perte du caractère résidentiel après la Guerre de Succession de Landshut (de 1503 à 1505) ; appartement princier (fils d'Albrecht IV dit « le Sage ») ; le château est utilisé comme place d'armes principale, son importance militaire reste importante ; petites transformations ; début du déclin

17e siècle Renforcement des fortifications, notamment comme protection contre l'approche des Suédois (1632)

18e siècle Extension des ouvrages extérieurs selon le système de l'ingénieur militaire constructeur de fortifications, le maréchal Sébastien de Vauban (1633-1707) ; troubles liés aux guerres de succession dans la première moitié du 18e siècle ; transformations importantes (en 1763, le château devient une garnison) ; en 1779, traité de paix de Teschen : Burghausen devient une ville frontière en raison de la perte de la région Innviertel qui est maintenant rattachée à l'Autriche

19e siècle Abandon de tous les ouvrages extérieurs par les troupes françaises conduites par le général Ney (1800/01) ; Napoléon déclare qu'en tant que bastide, le château fort est techniquement dépassé (1809) ; transformations, démolitions, arasements, privatisation de certaines parties du château fort ; fermeture de la garnison (1891) ; début d'une restauration importante de la partie principale du château fort (1896) ; mesures d'assainissement dans tout le château fort depuis les années 1960/70

Château | 6e cour



La cour ultrapériphérique du château a abrité principalement des bâtiments administratifs et des lieux de travail, les appartements des fonctionnaires et du personnel du château. Le caractère fortifié de la « Obere Schanz » (bastions à trois ponts) s'est perdu en raison des destructions et modifications effectuées au 19e siècle.

1 **« Öttinger-Torturm » (tour-porte d'Ötting)**
Jusqu'en 1836, la porte d'Ötting munie d'un pont-levis était la seule entrée par le nord dans le donjon extérieur de la porte ; prendre la «Große Bastei » (Grand Bastion) à gauche en passant devant la Rentmeisterei (administration fiscale) **3** (aujourd'hui Maison de la Photographie) et la Kanzler-Turm (tour du chancelier) **4**, prendre à droite la Christophs-Tor (tour de saint Christophe) **5** avec les armoiries bavaroises qui mène dans la 6e cour ; pour aller en ville : tout droit en passant par le Hofberg **6**

2 **Curaplatz (parking)**
Autrefois, fossé latéral et donjon extérieur avec la « Schütt », un imposant bâtiment transversal de huit mètres de haut comblé avec de la terre entre le porche d'Oetting et la « Weißer Turm » (tour blanche) (tour de Pesnitz ou d'Offenham) ; a servi de batterie et de grenier à grains (démoli en 1800/01) ; mur du donjon extérieur vaguement reconstruit en 1965/66

7 **Prechtl-Turm (tour de Prechtl)**
Tour-porte vers la ville (appartement du greffier des bâtiments, plus tard appartement du caissier du Rentzahlamt (bureau de paiement des recettes)) ; de 1779 à 1806, appartement du bourreau qui habitait autrefois à Ach, de l'autre côté de la Salzach. Rien que de 1748 à 1776, 1 100 personnes sont mortes de la main du bourreau dans le Rentamt (administration de l'État chargée de tâches administratives, juridiques, financières et militaires étendues pour un secteur géographique défini) de Burghausen. En 1916, demeure provisoire du poète Rainer Maria Rilke

8 **Rentschreiberei (secrétariat du bureau des recettes)**
(Rentamt = autorité gouvernementale et financière) : tour d'habitation et de défense existant déjà sous cette forme avant 1661

3

10

Rentmeisterei (administration fiscale) – aujourd'hui Maison de la photographie | Sculpture en bois flottant de la Salzach, tour horloge en arrière-plan

9 **Roßmühle (moulin dont la roue est entraînée par un cheval)** démoli en 1780 ; maison du 17e siècle (ancienne « Rentbotenhaus » (maison des coursiers du bureau des recettes) ; entièrement modifié au 19e siècle

10 **Maisonnette du puits avec tour horloge** 16e/17e siècles

11 **Abreuvoir à chevaux** 17e/18e siècles ; plus tard, construction de barques destinées à voguer sur la Salzach (Salzachplätten) au-dessus de la fosse maçonnée

12 **Appartements** des artisans et coursiers du bureau des recettes

13 **Forstmeisterturm (tour du forestier)** 14e siècle ; construction d'une dépendance en 1551 ; avec armoiries de l'électorat de Bavière (Kurbayern) de 1640

14 **Hofbaustadel (grange de la ferme) ou Zimmerstadel (grange du charpentier)**

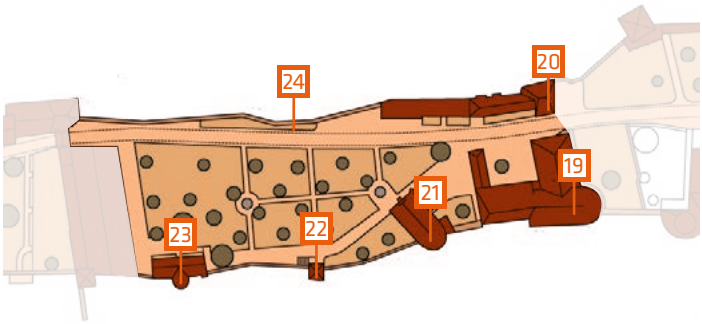
15 **Zimmermeisterturm (tour du maître charpentier)**

16 **Gerichtsschreiber-Turm (tour du greffier)** (tour du contrôleur des forêts, appelée anciennement « Oberreiters Turm », tour du cavalier en chef) : 14e siècle ; corps de logis au cœur du bâtiment, 16e/17e siècles

17 **Röhrenkehrer-Turm (tour du ramoneur)** Appartement du téméraire maître ramoneur Franz Carl Cura (1716-1769) - de la cour du prince-électeur - qui a même réussi à libérer deux fois Burghausen, sa ville d'origine, de la lourde occupation des troupes austro-hongroises pendant la Guerre de Succession d'Autriche

18 **Benefiziatenturm (tour des bénéficiats)** 14e siècle ; modifications constructives 1557 ; appartement extérieur de l'abbé du château et de la cour

Château | 5e cour



19 **Kastenamt (bureau de récolte et de stockage des recettes, notamment du grain)** (gestion des domaines des ducs et princes électeurs et de leurs « Kasten » = grenier à grain ; centre d'encaissement et de compensation de toutes les recettes du souverain) ; anciennement dans la tour de Pesnitzer : « Kastnerturm » (transformation en 1803) ; bâtiments à destination d'habitation au sud, 17e et 18e siècles (jusqu'en 1961 administration des eaux et forêts). Assainissement intérieur en 1966/69 ; sur le côté est, une partie du fossé a été préservée

20 **Kastengegenschreiber-Turm (tour du contrôleur du bureau de récolte des recettes)** avec des appartements pour le gardien du bureau de récolte des recettes construits ultérieurement : à l'origine, reliée par une arcade à la « Hofkastenamtshaus » (maison du bureau de récolte et de stockage des recettes, notamment du grain) ; en 1805, transformation après un incendie ; en 1997, démolition du bâtiment construit sur les fondations de la tour en raison de son délabrement ; en 2009, arasement de la cave voûtée accessible de l'ancienne tour qui est utilisée actuellement comme plateforme panoramique jusqu'à la définition d'une éventuelle nouvelle affectation

21 **Chapelle extérieure du château (Hedwigskapelle)**
Construite par l'architecte de la cour et ingénieur militaire Ulrich Pesnitzer de 1479 à 1489 sur commande du comte Georges le Riche et de son épouse Hedwig, fille du roi de Pologne Casimir IV (mariage princier de Landshut) ; consécration en 1489 ; tour et voûtes attribuées au maître Hans Wechselperger, mais aussi à Wolf Wiser ; un joyau de l'architecture gothique tardive

22 **Gärtnerturm (tour des jardiniers)** Transformée en tour panoramique en 1963 ; espaces verts anciennement jardin du «Vizedom » ; (le « Vizedom » ou « Viztum » était le représentant permanent du duc ; première mention des « Vizedome » en 1392 ; depuis 1514, ils ont résidé dans le château principal)

23 **Spinnhäusl** prison réservée aux femmes ; partie principale 16e siècle ; transformation en 1968

21

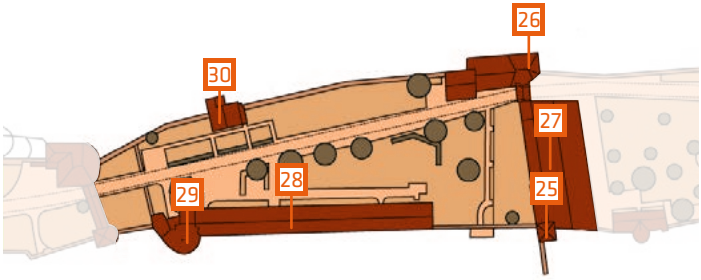
Un joyau de l'architecture gothique tardive – la Hedwigskapelle

24

Point de vue

Vue sur le lac Wöhrsee (lit d'origine ou ancien bras de la Salzach) et la poudrière construite entre 1440 et 1480) ; pierre angulaire de la fortification de la ville et ouvrage avancé du château fort (« Untere Schanz » qui allait de la Salzach à la poudrière). Quatre étages – épaisseur des murs au rez-de-chaussée 5 m, au 3e étage encore 3 m. À l'arrière-plan, « Leprosenkirche Heilig Kreuz » (église Sainte-Croix dite des Lépreux) (construction de 1477) et l'église de pèlerinage Marienberg, une perle du rococo (de 1760 à 1764)

Château | 4e cour



25 **Hexenturm (tour des sorcières)**
Tour prison avec cellules et oubliettes. Dernier procès de sorcières à Burghausen en 1751, dernière décapitation (au glaive) en 1831

26 **Folterturm (tour de la torture)** (appelée aussi « Schergenturm » (tour des sbires), « Amtmannsturm » (tour du fonctionnaire) et « Eisenfronfeste » (forteresse de l'impôt sur le fer) : salle des tortures (« Fragstatt », salle de la question), cellules et oubliettes. La salle des tortures a existé jusqu'en 1918 dans son décor d'origine, ensuite pièce d'habitation ; depuis quelques années accessible au public sous forme de musée ; reliée avec la tour des sorcières par un dégagement en voûte (« Foltergang », couloir de la torture)

27 **Prison ou maison du travail** Créée seulement entre 1574 et 1661 ; sur le plan de 1661 « Neues Zeughauß » (nouvelle armurerie), appelé plus tard aussi « doppelte Kastenwachterwohnung » (double appartement du gardien du grenier à grain) et hôpital ; en 1751/52, travaux d'extension le long de l'ancien mur défensif avec dégagement couvert (« Foltergang ») comme prison (« Fronfeste ») ; fermée en 1811

Passage vers la 4e cour du château fort : à gauche le grenier à grain, à droite la « Aventin-Haus »

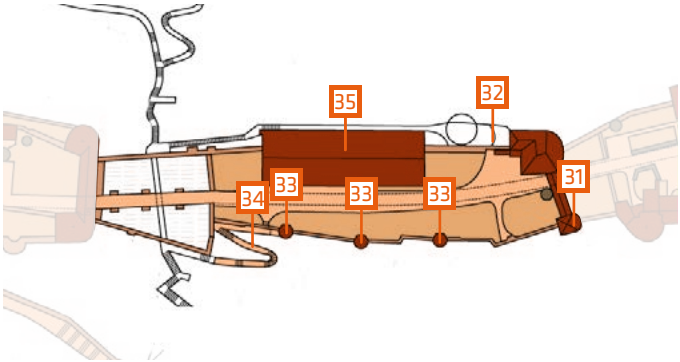
30

« Aventin-Haus » – selon la tradition orale, ancienne habitation d'Aventinus, l'éducateur des princes

28 **« Langer Kasten » (long grenier à grain) ou « Haberkasten »**
Construit dans les années 1400 pour abriter les bêtes (écurie) et les réserves de fourrage ; magasin de vivres de la garnison (longueur anciennement 120 m) ; démoli en 1878 (terrain de sport de la garnison) ; en 1960/61 reconstruit en grande partie comme auberge de jeunesse, exploitée jusqu'en 1993 ; de 1995 à 2014, académie de théâtre « Athanor », depuis 2015, utilisé par la ville de Burghausen

29 **« Kornmesserturm » ou « Getreidewärtlturm » (tour du surveillant des greniers)** Appartement du « gérant du long grenier à grain », plus tard du « sacristain du château intérieur » ; pendant la période de présence de la garnison, vivanderie

30 **« Aventin-Haus »**
Tour de défense agrandie par construction d'une extension (avec pignon en gradins gothique tardif) ; appartement de l'abbé de la chapelle intérieure du château, plus tard du prêtre de la garnison ; selon la tradition orale, appartement du célèbre humaniste et père de l'historiographie de la Bavière, Johannes Turmair von Abensberg, dénommé Aventinus, qui a vécu au château de 1509 à 1510 comme précepteur des princes Ernest et Louis (fils d'Albrecht IV).
L'abreuvoir à chevaux et la fontaine permanente sur le côté ouest de la cour n'ont pas été préservés.



31 **« Büchsenmeisterturm » (tour du fabricant d'armes à feu et des arquebusiers) ou « Zeugwärtl-Turm » (tour du responsable du matériel militaire)**

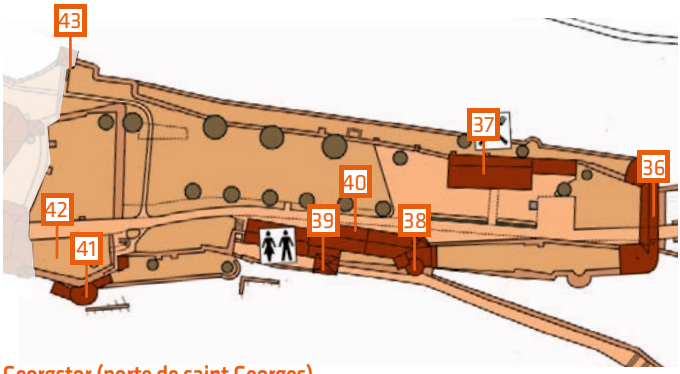
Porche entre deux tours avec mur transversal de 3,50 m d'épaisseur, surplombé par un passage de liaison ; appartement du surveillant de l'armurerie, au 19e siècle, appartement du commandant du bataillon (« Majorswohnung »). Sur le côté ouest, créneaux décoratifs (créneaux à queue d'aronde, dans le langage populaire « Schwurfinger » (les 2e et 3e doigts de la main droite servant à prêter serment au tribunal)) et passage « au beau panorama » (autrefois, « Halsgerichtsstätte » (siège du pouvoir judiciaire de vie ou de mort)) **32** avec sentier permettant de rejoindre le lac Wöhrsee

Appelé « Schwurfinger » dans le langage populaire : la « Büchsenmeisterturm »

Tours d'artillerie et de surveillance : les « Pfefferbüchsen »

33 **« Pfefferbüchsen »** Tours d'artillerie et de surveillance ; passage vers le « Stethaimer-Weg » au niveau de la troisième tour **34** (sentier vers l'église paroissiale St. Jakob et vers la place municipale)

35 **Kurzer Kasten (grenier à grain court, ancienne armurerie)**
Existait déjà en 1427 ; bâtiment en grosses pierres de tuf à trois étages ; solivage d'étage en structure lourde en bois, chaque plafond étant soutenu au milieu par sept piliers en maçonnerie. Arsenal d'armes et de munitions avec grenier à grain. D'après un inventaire des munitions en 1533, 185 pièces d'artillerie étaient entreposées dans les deux étages inférieurs, parmi celles-ci le « Esl » (un gros canon à boulets de pierre), des munitions et bien d'autres engins. À cette époque, 134 pièces d'artillerie se trouvaient au château lui-même (fauconneaux, fusils à canons superposés et arquebuses, couleuvrines entre autres) avec 6 666 balles de plomb et de fer. Rénovations en 1692 et dans la seconde moitié du 19e siècle (charpente plus plate). Sur le pignon nord, on peut encore reconnaître une partie du toit de la forge qui a été démolie



36 **Georgstor (porte de saint Georges)**
(anciennement aussi « St. Elsbethen-Tor » (porte Saint-Élisabeth), « Hochtor » (tour haute) ou « Prinzenturm » (tour des princes), par allusion au musicien municipal Jacob Primbs, qui, vers 1600, a dû quitter le Bergfried du château principal pour s'installer ici en tant que garde de la tour) : porche sous la forme actuelle vers 1494, avec blason double dans un cadre en pierre de style gothique tardif en souvenir du mariage du duc Georges dit le Riche avec Hedwig de Pologne (mariage princier de Landshut 1475) ; armoiries de Bavière à gauche, armoiries de Pologne à droite. Mur d'enceinte occidental encore à la hauteur d'origine ; la hauteur des murs d'enceinte étaient en moyenne de 6 à 10 m. La Pfisterei (boulangerie) et l'écurie de la famille ducale de 1478 n'ont pas été préservées ; une partie préservée de l'ancienne brasserie à proximité de la « Röhrenbrunnen » (fontaine permanente) était utilisée comme entrepôt à matériaux **37** et est aujourd'hui le café du château.

38 **Turm des obersten Stuhlknappen (tour du groupe d'alarme opérationnel supérieur)** Couronne de créneaux ; (Stuhlknappen = groupe d'alarme toujours prêt à intervenir) ; appartement du gardien du représentant permanent du duc (Viztum). La 2e cour faisait partie de la zone intérieure du château avec le château principal (unité administrative principale). Toute personne non autorisée qui y séjournait avait les oreilles coupées.

39 **Stephanstor-Turm (tour de la porte de Saint-Stéphane)**
Rue menant du château vers la ville (chemin des princes, appelé « Kasernberg » au 19e siècle)

40 **Appartements pour les employés d'écurie et les conducteurs d'attelages** Après la fermeture de l'écurie, atelier de reliure de la cour ; cantine pendant la période de présence de la garnison au château fort

41 **« Rundel » (dite « Kammerer-Turm », tour de Kammerer)**
On dit qu'un passage souterrain la reliait à la ville, et même qu'il passait sous la Salzach pour rejoindre les régions rattachés à l'Autriche depuis. C'est ici qu'a habité le professeur principal Hans Kammerer, célèbre musicologue de Burghausen spécialisé en musique populaire et directeur du musée.

42 **Puits à seau couvert**
Profondeur supérieure à 50 m ; dans le fossé (profondeur 8 m, largeur 27 m), trois petites portes : vers le sud dans les voûtes inférieures du porche extérieur, vers le nord, montée vers la première avant-cour, vers l'est vers le « Rundel »

43 **Tour panoramique**
Autrefois, tour à l'entrée vers le donjon extérieur inférieur, aujourd'hui tour panoramique, récemment accès aux donjons extérieurs

La Georgstor (porte de Saint Georges) et à gauche l'entrepôt à matériaux, aujourd'hui café du château

Cour intérieure du château | 1e cour

44 **Porche avec donjon extérieur (« Vorhöfl », avant-cour)**
1480/90 (modifié au milieu du 16e siècle) avec maison du gardien des portes (voûte en berceau vers 1550) ; accès au donjon extérieur supérieur **46**

45 **Petit jardin sur l'altane** Depuis 1932, scène de plein air des « Meier-Helmbrecht-Spiele » (plus ancienne épopée villageoise d'Allemagne), les spectateurs prennent place sur la « Paradeplatz » devant le donjon extérieur

47 **Bergfried** Compte sept étages ; mur-bouclier directement à droite ; plateforme de tir à hauteur du cinquième étage avec mur de protection en bois de mi-hauteur et chambres de tir préservés

48 **Porte intérieure du château**
Fente de herse encore visible ; sur le côté intérieur, restes d'une fresque de style gothique tardif (16e siècle) et cloche de la garnison sonnant les heures

49 **Dürnitz (= pièce pouvant être chauffée)**
Salle à manger et salle de séjour à deux nefs de style gothique tardif ; murs extérieurs 13e siècle ; en dessous le « Zehrgaden » (cellier), au-dessus la salle de bal (aujourd'hui locaux du musée) ; au rez-de-chaussée du Dürnitz, caisses du musée et vitrines d'exposition contenant entre autres de la littérature sur Burghausen

À gauche l'escalier menant au Dürnitz (= pièce pouvant être chauffée), à droite vers les appartements des femmes (aujourd'hui musée municipal)

Vue de la terrasse panoramique du musée de la collection nationale sur la trésorerie et la chapelle Sainte Élisabeth

50 **Appartements des femmes**
13e siècle ; appartement de la duchesse et de sa cour ; extensions le long des anciens remparts tout d'abord vers l'intérieur de la cour, à la fin du 15e siècle vers l'extérieur ; surélevé en 1872 ; occupé de nos jours par le musée municipal

51 **Arc boutant, 15e siècle** avec les armoiries de Bavière et de Baden (en souvenir du mariage de Guillaume IV avec Jakobäa von Baden en 1522)

52 **Trésorerie**
Construite en 1484 à la place de la grande tour appelée « tour ronde ».
À l'époque de Georges le Riche, entre autres 500 000 ducats d'or monnayé y étaient entreposés. En 1503, ils ont été emportés pendant la Guerre de Succession de Landshut avec du mobilier de ménage précieux sur 70 chariots à six chevaux

53 **Chapelle intérieure du château (Elisabeth-Kapelle, chapelle sainte Élisabeth)** Construite vers 1255 ; modifications constructives et extensions en 1417 et vers 1475 ; la plus ancienne église gothique de l'espace sud de la Bavière

54 **Cachot (appelé « Ganns »)**
Pour les prisonniers de haut rang, entre autres le comte Siboto III de Falkenstein (de 1247 à 1249), l'archevêque Pilgrim II de Salzbourg (de 1387 à 1388), le duc Louis le Barbu (de 1446 à 1447) et le comte Horn, maréchal suédois (de 1634 à 1641)

55 **Palas (bâtiment princier)** Appartement du duc ; du sous-sol au premier étage 12e/13e siècles ; transformations de l'intérieur vers 1480. Importantes interventions à l'intérieur du bâtiment ainsi que dans tout le château principal vers la fin du 18e siècle et au 19e siècle (à l'époque de la garnison) ; de nos jours, collection nationale

56 **Donjon extérieur inférieur**
Liaison avec les ouvrages avancés sur la poudrière

Poudrière

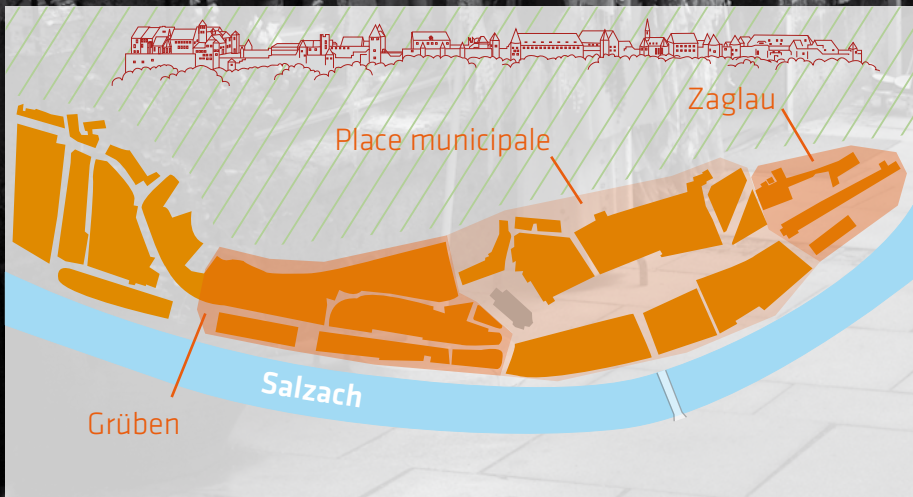
57 Poudrière

À l'ouest du château fort et du lac de Wöhrsee, située sur l'Eggenberg, la poudrière accroche le regard de loin avec son allure de forteresse imposante. Un chemin de ronde reliait le château fort avec l'ouvrage avancé construit vers 1488 en situation exposée. Avec ses six batteries, il servait à défendre le château fort, c'est pourquoi elle a été édifiée comme ouvrage avancé. Des pièces d'artillerie et de la poudre étaient stockées dans la tour en prévision d'une éventuelle attaque.
Le bâtiment atteint un diamètre total de 18 mètres, l'épaisseur moyenne de la maçonnerie étant de cinq mètres. En situation d'urgence, les provisions et un puits de 22 mètres de profondeur assuraient le ravitaillement indépendant de la garnison.

Vieille ville

> La ville semble avoir été découpée dans un tableau tudesque et amenée ici. <

Adalbert Stifter



Grüben : autrefois un quartier où étaient installés de nombreux artisans, aujourd'hui zone commerciale et gastronomique

Place municipale

Les grands traits **de l'histoire de la ville**

21

Ancien bâtiment gouvernemental du prince-électeur – aujourd'hui salle municipale et bibliothèque municipale

7e/8e siècles

Pour la création d'une cité avec poste frontière fluviale sur la Salzach, le château était indispensable, son importance et son extension ont eu une influence décisive sur l'évolution urbaine de Burghausen au cours des siècles. Après la destitution du duc Tassilo III (788), la cité est devenue la propriété des souverains carolingiens.

11e/12e siècles

Première mention dans un document officiel comme propriété impériale (1025). Le futur empereur Conrad II le Salique instaure les « comtes de Burghausen » comme administrateurs des biens fiscaux (1027). Le duc Henri XII de Bavière dit le Lion prend possession du château fort et de la cité dans la vallée – qui avait déjà un caractère urbain – (1164).

13e siècle

Après le château fort (1180), la ville devient aussi la propriété des Wittelsbach en 1229 ; on suppose que le statut de ville lui a été octroyé peu de temps. À partir de 1255, après la première division de la Bavière, début de l'essor politique et économique en tant que deuxième résidence des ducs de Basse-Bavière. La richesse principale de la ville est le commerce du sel de Hallein.

14e siècle

Octroi de privilèges importants à la ville par l'empereur Louis IV (Louis le Bavarois) (1336 et 1343). Extension de la ville vers le nord et le sud (quartiers de Zaglau et Spitalvorstadt). Grand incendie dans la ville en 1353. Le centre administratif est le Rentamt (administration de l'État chargée de tâches administratives, juridiques, financières et militaires étendues pour un secteur géographique défini) (Viztumamt, bureau du représentant permanent du duc) depuis 1392.

Ambiance méridionale près du Löwenbrunnen (fontaine au lion)

15e/16e siècles

Apogée et période faste sous les trois derniers ducs de Basse-Bavière Henri, Louis et Georges, dits «les Riches » (de 1393 à 1503). Incendie dévastateur dans la ville (1504). Après la Guerre de Succession de Landshut, siège de l'un des quatre bureaux des recettes de Bavière réorganisée (1505) avec 15 districts administratifs et judiciaires. Octroi de statut de tribunal urbain (1581). Perte de la source de recette principale venant du commerce du sel en raison de la création du monopole ducal sur le sel (1594). Début d'une période de déclin administratif et économique qui durera plusieurs siècles.

17e/18e siècles

Sacrifices importants et lourdes charges pendant la Guerre de Trente Ans (de 1618 à 1648) et les Guerres de Succession (de 1701 à 1714, de 1740 à 1745). En raison de la cession de la région de l'Innviertel et la perte consécutive de l'arrière-pays le plus porteur du point de vue économique, Burghausen devient ville frontière (traité de paix de Teschen après la Guerre de Succession de Bavière en 1778/79).

19e siècle

Une malédiction semble planer sur la ville : tribulations liées aux guerres napoléoniennes, dissolution du gouvernement (1802), retrait du titre de « capitale » reçu en 1688 (1807), arrêt de la navigation fluviale, départ de la garnison (1891), la ville n'est plus qu'une bourgade sans importance.

20e siècle

Reprise économique depuis l'implantation des usines Wacker (1915). Création de la nouvelle ville. La vieille ville est préservée dans son intégrité urbaine, un fait unique. Début de la réhabilitation de la vieille ville avec la construction de la digue et de la voie sur berge (de 1969 à 1971).

Vieille ville | Place municipale & Zaglau

Le cœur le plus ancien de la cité est supposé dans la partie sud de la place (première moitié du 12e siècle). Le cachet architectural correspond pour l'essentiel à la reconstruction après le grand incendie de 1504. Forme des maisons typique de la région de l'Inn et de la Salzach qui s'est développée au 15e siècle sur la base de la ferme des pays alpins ; des façades feintes créées au Moyen Âge tardif sur des murs pare-feu dans l'esprit des différentes époques de style sur des maisons de style gothique tardif à l'origine.

1 Église paroissiale St. Jakob
Consécration en 1140. Reconstruction après le grand incendie de 1353 par la Bauhütte (corporation de bâtisseurs) de St. Jakob. Destruction partielle lors du grand incendie de 1504. Tour : pose de la première pierre en 1470 ; rehausse au-dessus de la galerie de 1721 à 1726 ; coupole de 1778 à 1781. Reconstruction et transformation partielle après l'écroulement de la longue nef sud (de 1851 à 1855). Mobilier principalement néogothique ; grand nombre d'épitaphes d'excellente qualité.

2 Presbytère (maison n° 16)
Construction d'origine détruite par l'incendie de 1578 ; construit en 1731 à la place de la construction de 1651 ; remaniement après les dégâts causés par l'incendie de 1898. Rénovations au 20e siècle.

3 Chorregentenhaus (maison du chef du personnel musical)
(maison n° 18) : à l'origine, première moitié du 16e siècle, plus anciens documents faisant mention de musique sacrée dans l'église St. Jakob au 14e siècle, désignation « Chorregent » pour le chef du personnel musical professionnel formé à partir de 1617. En 1805/06 à Burghausen, Georg Hartdobler a donné des cours à Franz Xaver Gruber (1787-1863), le compositeur du chant de Noël « Douce nuit, sainte nuit » et de précieuses pièces de musique sacrée.
Avec l'ancienne « Pfarrmesnerhaus » (maison du sacristain, n° 17) aujourd'hui une construction neuve avec façade proche de l'ancienne, « Pfarrzentrum St. Jakob » (centre paroissial St. Jakob, inauguration en décembre 2000).
À côté de l'ancienne « Kaplanhaus » (maison de l'abbé, maison n° 21), partie principale 16e siècle, rénovée à la fin du 20e siècle, montée au château fort (Stethaimer-Weg ou « Kasernberg »).

La « Barbarino-Haus » avec sa façade néo-classique

4 **Ancienne maison urbaine des ducs** (maison n° 36)
En partie encore seconde partie du 15e siècle ; façade vers 1700 ; plus tard, maison préférée de la noblesse.

5 **Hotel Post** (maison n° 39)
Anciennement Gasthof zur Krone ; première moitié du 16e siècle. Voûtes remarquables au rez-de-chaussée et à la cave. Le 16 octobre 1742, Franz Carl Cura a donné l'assaut lors de la libération de sa ville d'origine (voir le panneau et la peinture sur la façade).

6 **Stadtapotheke** (maison n° 40)
L'une des plus anciennes pharmacies de Bavière, depuis environ 1596 à cet emplacement. Façade rococo avec de gracieux ornements en stuc. En 1945, endommagée comme les maisons voisines (n° 37 et 39) lors des bombardements.

7 **Geistwirtgassl**
En 1555, « Gangsteig zum Schloss » (chemin piétonnier menant au château) ; en 1740 « Stadtgangsteig » (chemin piétonnier menant en ville) ; appelé aussi « Kasernberg » au 19e siècle)

8 **Bayerischer Hof** (maison n° 45/46)
Anciennement « Wolfertsederbräu », 17 et 18e siècle. Pendant la Guerre des Paysans de l'Innviertel en 1705, résidence du chef des rebelles et du patriote bavarois Johann Georg Meindl.

Vieille ville | Place municipale & Zaglau

9 Maison appelée **« Rauchhaus »** (maison n° 49), anciennement « Altmannisches Haus » 16e et 17e siècle ; belle façade rococo de 1762 avec « l'œil de Dieu » dans le tympan.

10 Maison appelée **« Buchleitner-Haus »** (maison n° 59)
17e siècle ; « Gmainer Statt Officierhaus » (1762) ; plus tard bâtiment de corps de garde de la garnison.

11 **Hofberg**
Appelé ainsi depuis 1466 ; en 1332 « Schlossberg » ; déjà pavé en 1500 ; on peut encore voir le trottoir du Moyen Âge. « Sporerturm » (tour du fabricant d'éperons) (droit de pavé !) à hauteur des remparts démolis en 1805 ; autrefois seule route vers le nord.

12 **Ludwigsberg**
Construit en 1835/36 avec des pierres des donjons extérieurs nord démantelés. Plaque commémorative à la mémoire du roi Louis Ier à mi-hauteur.

13 Ancien **séminaire de l'évêché** (maison n° 89)
Tiers sud du « nouvel » entrepôt à sel ducal de 1590 qui a été préservé jusqu'en 1852 sur une longueur de 90 m ; plus tard, cave auberge ; à partir de 1920, internat salésien (jusqu'en 1986), puis « Städtische Musikschule » (école de musique municipale). Fait aujourd'hui partie du Kurfürst-Maximilian-Gymnasium (lycée). À hauteur de la maison n° 87, le « Zaglau-Torturm » (tour-porte de Zaglau, porte des jésuites) a représenté l'extrémité des fortifications intérieures de la ville vers le nord jusqu'à l'incendie de Zaglau en 1863.

14 **Studienkirche (église des études) St. Joseph**
Ancienne église jésuite (de 1630 à 1631) avec bâtiment annexe abritant un couvent vers le nord. Façade de style baroque primitif avec beau portail (porte de 1781). Nouvelle consécration en 1874 après l'incendie de 1863 ; de l'aménagement d'origine, pratiquement rien n'a été préservé ; maître-autel (env. 1720) de l'ancienne « Jesuitenaula » (salle des jésuites) du lycée. Aujourd'hui, elle abrite des expositions artistiques temporaires.

15 **Kurfürst-Maximilian-Gymnasium (lycée du prince-électeur Maximilian)**
Construit entre 1662 et 1664 ; caractéristiques des styles Renaissance tardive et Baroque primitif ; extension vers le nord de 1961 à 1963.
Un véritable bijou : la salle reconstruite en 1963 (ancienne salle de la congrégation) au 2e étage avec des fresques au plafond (Innozenz Anton Warathi) et de riches ornements en stuc de 1730/35 (belle salle de concert).
Repères de crue sur le socle du bâtiment côté Salzach.

16 **Haus Vier Jahreszeiten** (maison des quatre saisons. n° 95/96)
Anciennement « Schmalbräu » et « Bauernbräu » (brasseries) : la façade néo-classique à l'origine sur deux maisons a été uniformisée après l'incendie de Zaglau de 1863. Reconstruite en 1983 après l'incendie en préservant la façade Louis-Seize et les arcades gothiques sur deux étages à l'intérieur de la cour.

17 **Palais Tauffkirchen** (maison n° 97)
Résidence du représentant permanent du duc depuis 1736. Entièrement détruite par l'incendie provoqué par le mitraillage de la ville en 1742. Riches ornements rococo avec les armoiries de l'alliance des familles comtales Tauffkirchen et Lerchenfeld. Résidence de Napoléon pendant son séjour de quatre jours (1809). À la fin du 19e siècle, administration royale chargée de tâches administratives, juridiques, financières et militaires étendues pour un secteur géographique défini, puis tribunal d'instance.

18 **Marienbrunnen (fontaine de Marie)**
Fontaine déjà en 1440, colonne seconde moitié du 17e siècle ; bassin en marbre partiellement rénové (19e et 20e siècles).

Hofberg – pavé déjà depuis 1500

Vieille ville | Place municipale & Zaglau

19 **Schutzengel-Kirche (église des anges gardiens)**
et Institut der Englischen Fräulein (institut des demoiselles anglaises, maison n° 100/101)
Maison religieuse en 1683. Façade de style baroque tardif en trois parties sur la nouvelle construction de 1731 (fresques au plafond d'Innozenz Anton Warathi). Consécration de l'église en 1746. Mobilier de l'époque des bâtisseurs (restaurée en 1988/89). La maison n° 100 (seconde moitié du 16e siècle) fait partie de l'institut depuis 1889.

20 **Bruckgasse**
À l'origine beaucoup plus étroite et enjambée par huit arcs. Premières travées de ponts couvertes jusqu'en 1715 avec une « toiture » (« obere » Fleischbänke). Porte « Brucktor » construite sur le pont en 1767 avec magnifique façade baroque, démolie en 1886.

La mairie avec sa façade de facture classique

19

18

« Schutzengel-Kirche » (église des anges-gardiens) et Institut der Englischen Fräulein (institut des demoiselles anglaises, aujourd'hui Realschule, collège) | Marienbrunnen

21 **Ancien bâtiment gouvernemental** (maison n° 108)
Au milieu du 16e siècle avec trois tourelles Renaissance décoratives ; façade avec armoiries de l'électorat de Bavière (Kurbayern) milieu du 18e siècle. Centre administratif du Rentamt (administration chargée de tâches administratives, juridiques, financières et militaires étendues pour un secteur géographique défini), plus tard, bâtiment gouvernemental du prince-électeur (jusqu'en 1802) ; de 1877 à 1934, séminaire d'études royal avec la maison n° 109. Aujourd'hui « bâtiment abritant la salle municipale »avec bibliothèque municipale.

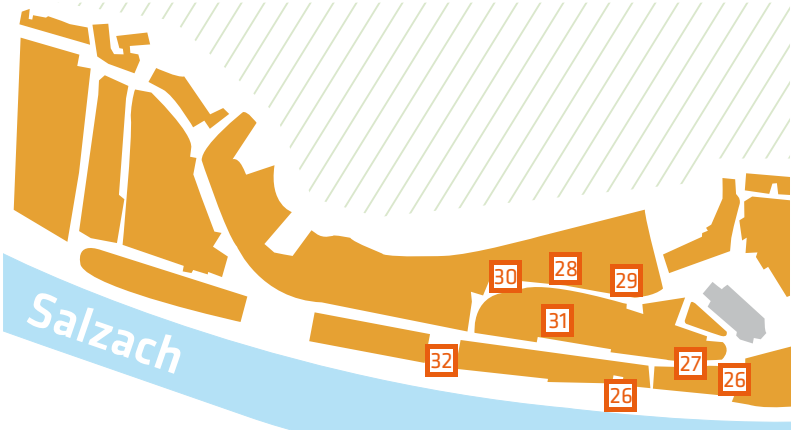
22 Ancien **café en terrasse** (maison n° 111)
De style gothique tardif et au milieu du 16e siècle, repère sur la maison avec l'indication de l'année 1550 dans l'ébrasement de la fenêtre. Fabrication de pain d'épices et de bougies depuis 1639. Belle cour intérieure avec des arcades Renaissance.

23 **Löwenbrunnen** (fontaine au lion) de 1658
Fontaine détruite par une bombe en 1945 ; lors du remaniement de la place de 1975 à 1977, construction d'une nouvelle fontaine avec le lion des armoiries préservées.

24 **Mairie** (maison n° 112 – 114)
14e et 15e siècles, autrefois avec tour horloge et salle de bal. En 1307, première mention d'un « conseil des douze ». Tour des familles aristocratiques contenue dans la muraille. En 1439, les « Herren aus dem Holz » (nom d'une famille aristocratique) vendent la maison à la ville. Façade néo-classique avec armoiries de la ville et les armoiries de la Bavière de 1788 ; nombreuses transformations.

25 Ancienne **maison des états** (maison n° 115)
Appelée « maison sur la passerelle » (« Haus am am Steg ») vers 1400 ; dans la seconde partie du 18e siècle, elle faisait partie de la « Landschaft », correspondant aux états provinciaux bavarois. Belle façade néo-classique, début du 19e siècle, tout comme la maison voisine n° 116 (dite « Barbarino-Haus »). En 1969, les maisons n° 117 et 118 ont dû faire place à l'embouche de la voie sur grève, la rue Salzlände **26**.

Vieille ville | Grüben & Spitalvorstadt



Document faisant mention de « Grüben » **27** sous le terme de « fovea » (fosse) déjà vers 1225, et de « Grueb » en 1333. Presque seulement des maisons d'artisans ; en majeure partie période de construction de style gothique tardif. Au cours des siècles, nombreuses crues dévastatrices. Assainissement de nombreuses maisons depuis la construction de la voie sur berge **26** de 1969 à 1971 dans le cadre des mesures contre les inondations. Parallèle à la rue In den Grüben au pied du Burgberg le long de la rue « Messerzeile » **28** mentionnée pour la première fois en 1408 dans des documents officiels et habitée principalement par des serruriers et des artisans d'art.

29 **Messerzeile** (maison n° 12)
Dans la seconde partie du 19e siècle, propriété du professeur de lycée Heinrich Faltermayer, le « Kindlein » dans les « Lausbubengeschichten » de Ludwig Thomas.

30 Maison appelée **« Bildhauerhaus »** (maison du sculpteur, Messerzeile, maison n° 2)
Comme la « Uhrmacherhaus » (maison de l'horloger, maison n° 6) fin du 16e siècle, maison d'habitation et atelier des grands sculpteurs de Burghausen Johann Georg Lindt (à partir de 1785) et Thomas Jorhan (à partir de 1796). Ignaz Günther a aussi travaillé brièvement chez Lindt.

31 Maison appelée **« Malerhaus »** (Maison appelée « Malerhaus » (maison des peintres, rue In den Grüben, maison n° 142)
Entre autres, atelier de la famille de peintres della Croce (à partir de 1758). Dans le bâtiment arrière, ateliers des sculpteurs Johann Jakob Schnabel (1727) et Johann Georg Lindt (1758, plus tard maison n° 2). Maison n° 143 : « Maler Rechl'sche Behausung» (demeure du peintre Rehl, de 1650 à 1735). Autre maison d'habitation de peintres n° 153 : Innozenz Warathi (1726), Johann Martin Seltenhorn (1759) et Kajetan Forster (1768). Alignement de maisons n° 153 au n° 162 reculé lors de la reconstruction en 1973 pour élargir la rue.

In den Grüben (zone piétonne)

32 **Am Bichl**

1408 « Gasteig », plus tard « Am Bühel ». Jusqu'au 19e siècle, emplacement de la « Stadttanzhaus » (maison de danse municipale). Vers 1860, rêve de construction d'un débarcadère pour les bateaux à vapeur de la Salzach. Devant la voie sur berge, « Obeliskenplatz » (place de l'obélisque) avec monument à la mémoire des guerriers.

Vieille ville | Grüben & Spitalvorstadt

33 Autrefois **« Mautbeck »** (boulanger Prechtl, maison n° 192)
Première moitié du 16e siècle ; repère de crue sur le mur de la maison au premier étage (1598).

34 **Mautnerschloss** (maison n° 193)
Principalement 16e siècle ; poste de péage des ducs et des princes électeurs sur la rue Salzlände. Construction de la « Mautner von Burghausen » (douane de Burghausen) rappelant un château, puis péage des princes électeurs et douanes royales. Transformations en 1912, assainissement ultérieur en 1976/77. Aujourd'hui, bâtiment affecté à la formation et aux séminaires ; avec caveau à jazz. En 1877/79, Ludwig Thoma a habité ici en tant qu'élève de classe de latin.

35 **« Platzl »**
À l'origine, extrémité des fortifications intérieures de la ville avec « Spital-Torturm » (tour-porte de l'hôpital, démolie en 1766) et fossé avancé à hauteur du mur d'enceinte descendant du château du 13e siècle. Réaménagement de la place en 1860. Bifurcation de la Mautnerstraße (rue des douanes) **37**, anciennement « Lederergasse » (ruelle des tanneurs) et « Tuchmachergasse » (ruelle des drapiers), et la Spitalgasse (ruelle de l'hôpital) **38**, anciennement « Schiffgasse » (ruelle des bateaux) et « Fischergasse » (ruelle des pêcheurs). La partie extérieure de la Mautnerstraße (vers 1465 « Webergasse », ruelle des tisserands) mène par la Spitalvorstadt à l'extrémité sud-ouest du mur d'enceinte avec l'ancienne St. Johann-Tor (porte de saint Jean), mentionnée dès 1335 ; démolie en 1806/08 et 1877) à hauteur de la maison n° 240 **42**.

36 Ancien **Heilig-Geist-Spital (hôpital du Saint-Esprit) avec église**
Don du douanier Friedrich von Katzenberg (1332) ; comme souvent au Moyen Âge, situé devant le mur d'enceinte près du ruisseau (ancien écoulement dans le Wöhrsee). De 1856 à 1956, hôpital régional, puis petit séminaire de l'évêché St. Altmann ; depuis 1991 « Haus der Begegnung Heilig Geist » (maison de rencontre Saint-Esprit).
Spitalkirche (église de l'hôpital, 1325/30) : un des rares édifices sacrés du 14e siècle en Haute-Bavière ; reconstruite après le grand incendie (1512) ; baroquisée vers 1777 ; nouvelle tour de 1773. Mobilier baroque (seconde moitié du 17e siècle) ; épitaphe gothique sur marbre (1505/30) ; avec des repères de crue. Rénovée en1933 et 1969/70.

39 Nouveau **Heilig-Geist-Spital** (hôpital du Saint-Esprit, maison n° 250)
Anciennement St. Josephsspital (hôpital Saint Joseph) et maison des pauvres ; mentionné dès 1503 comme « Bruderhaus » (maison des frères). Acheté en 1955 par la ville ; après la reconstruction en 1965/1966, modernisé en 1989/90.

40 **Riemerschmid-Haus** (maison n° 249)
Maison de naissance d'Anton Riemerschmid, le fondateur de la première école de commerce allemande (1862) ; importantes modifications du bâtiment.

41 Ancien **couvent des Capucins** avec église
Membres d'un ordre religieux pour la première fois en 1618, puis de nouveau dans la ville en 1649, l'année de l'épidémie de peste. Fondation du couvent en 1654 ; extensions à la fin du 19e siècle et vers 1920. Le saint frère Conrad a travaillé ici comme novice en 1851 ; le baron von Ketteler appelé « l'évêque social » est mort ici en 1877. Depuis 1892, également séminaire pour les futurs prêtres ; dissolution du couvent et du séminaire en 1994. Affectation des bâtiments à une auberge de jeunesse et une école de musique municipale.
Église du couvent **St. Anna** (1654/56) : bâtiment simple comportant une salle avec voûte en berceau au-dessus de la longue nef et du chœur ; transformation en 1940 et de 1966 à 1975 ; mobilier du 18e au 20e siècle. Crypte des Capucins sous l'église.

Messerzeile | Mautnerschloss (aujourd'hui bâtiment affecté à la formation et aux séminaires ainsi que cave voûtée) | Vie commerciale dans la rue In den Grüben

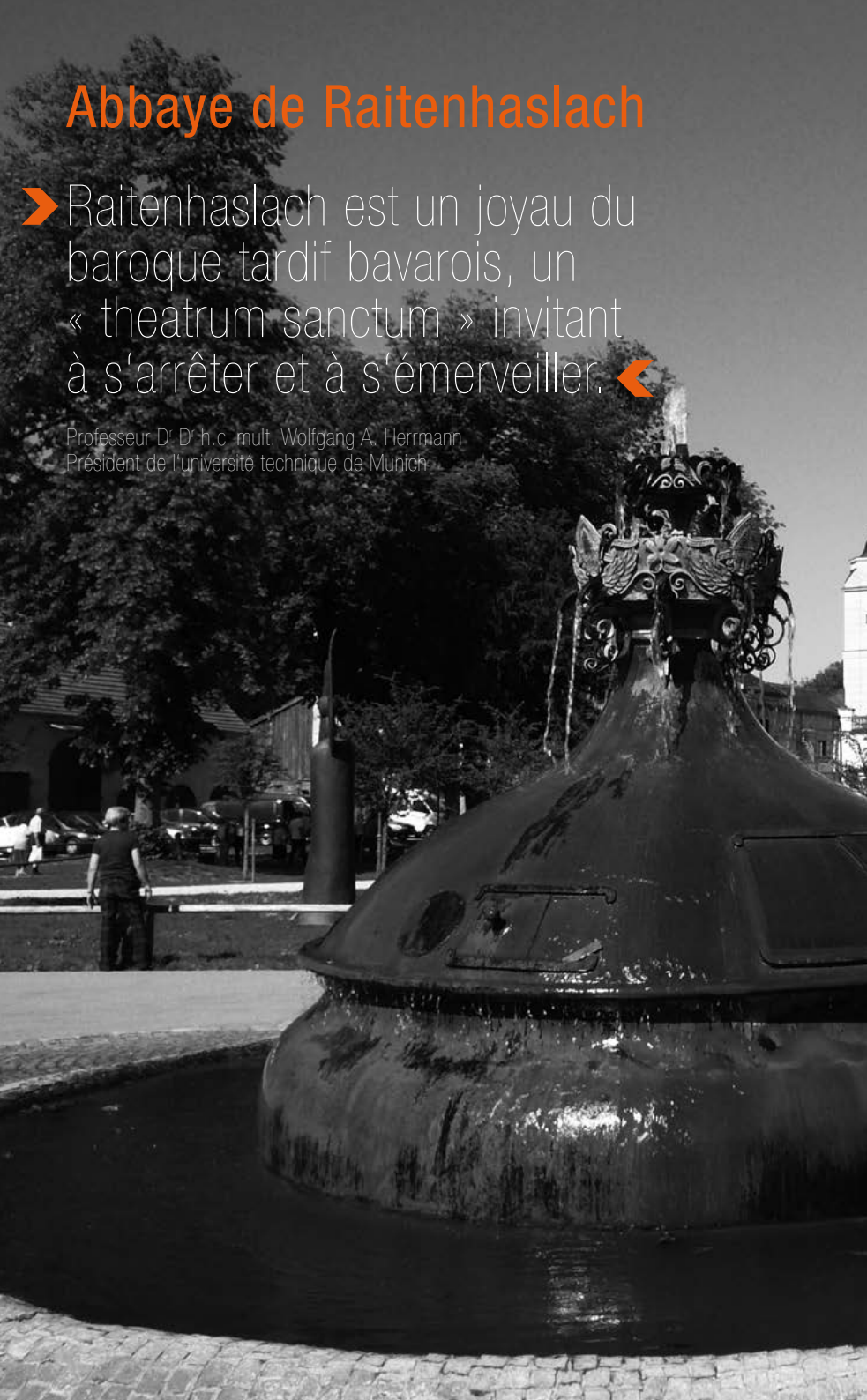
29

34

Abbaye de Raitenhaslach

Raitenhaslach est un joyau du baroque tardif bavarois, un « theatrum sanctum » invitant à s'arrêter et à s'émerveiller.

Professeur Dr. Dr. h.c. mult. Wolfgang A. Herrmann
Président de l'université technique de Munich



Abbaye de **Raitenhaslach**

Ancien Prälatenstock (maison des prélats) avec « chambre du pape »

Art et culture

Raitenhaslach se trouve dans une boucle de la Salzach, dans un écrin naturel intact. Depuis 2004, l'abbaye est la propriété de la ville de Burghausen. Depuis, les installations extérieures ont été réaménagées, les dispositifs gênants installés dans la brasserie ont été éliminés et un circuit avec des surfaces pouvant accueillir des expositions artistiques itinérantes a été créé. Plusieurs fois déjà, Raitenhaslach a servi de coulisses à des séries télévisées.

Raitenhaslach est en train de devenir un lieu d'importance internationale avec profil européen. À partir de 2015, un lieu représentatif destiné à accueillir des séminaires internationaux, des symposiums et des congrès est créé ici en collaboration avec l'université technique de Munich.

L'histoire de Raitenhaslach

Vers l'année 788, le nom de la localité « Raitinhaselach » apparaît pour la première fois dans un répertoire salzbourgeois de biens immobiliers. En 1143/46, l'abbaye-mère de Salem située à proximité du lac de Constance a fondé à Raitenhaslach le premier monastère cistercien sur le sol de l'ancienne Bavière. Il a existé jusqu'à la sécularisation générale en Bavière en 1803. L'abbaye est composée de la « vielle abbaye » avec l'église et le château d'eau du 16e siècle et de la « nouvelle abbaye » avec l'édifice baroque construit après 1752. À l'époque baroque, sous la direction de l'abbé Emmanuel II Mayr qui a fait réaliser de nombreuses constructions, Raitenhaslach était un énorme chantier. Le Prälatenstock (maison des prélats) a été achevé, la salle des fêtes ainsi que l'aile économique entière a été reconstruite. Après un gigantesque glissement de terrain survenu le 5 août 1766, la partie intérieure de l'abbaye (la partie fermée) a été refaite. Le dernier ouvrage achevé fut la très fameuse aile de 1785 affectée à la bibliothèque. Celle-ci et presque la moitié des autres constructions baroques ont été démolies après 1803.

5

Salle des fêtes de l'abbaye (salle en pierre)

L'église de l'abbaye de Raitenhaslach

C'est le 8 et le 9 septembre 1186 qu'a été célébrée la consécration de la première église du monastère cirstercien de Raitenhaslach, un édifice imposant pour l'époque : une basilique romane à piliers qui possède trois nefs d'une longueur intérieure de 60 mètres, présentant déjà une nef haute à voûte. Pour le 600e anniversaire de l'ordre en l'an 1698, l'église a été transformée en église baroque à piliers engagés.
À l'occasion du 600e anniversaire de l'abbaye en 1743/46, l'abbé Robert Pendtner a fait réaliser le somptueux mobilier baroque. L'histoire de la vie de Bernard de Clairvaux, saint de l'ordre des cisterciens, était illustrée dans les fresques du plafond exécutées par Johann Zick.
C'est en 1982 qu'a commencé la restauration totale de l'église de l'abbaye qui a duré cinq ans. Dans son nouvel éclat, l'église est plus belle qu'elle ne l'a jamais été depuis cette époque.

19
17
16
2
1
15
7
14
13
12
11

18
3
WC
21
5
4
6
20
10
8
9

Abbaye de Raitenhaslach | **Aperçu**

1 **Église de l'abbaye**
Consacrée en 1186 comme basilique romane à piliers, transformée en église baroque à piliers engagés en 1698, à l'occasion du 600e anniversaire de l'ordre cirstercien, et décorée aux formes du baroque rococo bavarois à l'occasion du 600e anniversaire de l'abbaye en 1743/46, église paroissiale depuis la sécularisation.

2 **3** Anciens **bâtiments du couvent avec chemin de croix baroque et section archéologique**, Beaux monuments funéraires sculptés.

2 **Presbytère catholique**

3 **École primaire**
École dans le même bâtiment depuis 200 ans

4 **Ancien Prälatenstock (maison des prélats)**
(grand Abteistock, maison de l'abbaye), avec la salle des prélats (chambre du pape), chapelle des prélats et grenier intéressant du point de vue architectural

5 **Salle des fêtes de l'abbaye**
(salle en pierres) avec des fresques du peintre prince-électeur Martin Heigl de Munich

6 **Arcades** avec jardin des prélats et atrium

7 **Petit Abteistöckl**

8 **Ancienne aile ménage de l'abbaye**
utilisée plus tard comme malterie

9 **Klostergasthof (auberge de l'abbaye)**
Accueil attentif avec brasserie en plein air et terrasse ensoleillée

10 **Parc**
avec des expositions d'art itinérantes pendant les mois d'été

11 **Prairie communale**
Toutes les années paires, grande fête familiale le 1er mai à l'occasion de la mise en place de l'arbre de mai

Abbé Robert Pendtner | Joyau baroque et rococo : l'église de l'abbaye | Marché de l'abbaye– chaque année au début de l'été

12 Gymnase

13 Lindenkeller (cave du tilleul)
pour entreposer la « glace récoltée dans la nature » et pour rafraîchir la bière estivale, construit en 1735

14 Partie de l'ancienne aile abritant les bâtiments pour les bêtes
(écurie, étables et Zehentstadel (bâtiment dans lequel les recettes de la dîme, des céréales entre autres, étaient entreposées)). Certaines parties ont été utilisées plus tard comme garage

15 Verger
À l'époque baroque, enclos pour les cerfs, maintenant verger

16 Château d'eau
du 16e siècle. Les Cisterciens étaient les grands techniciens en construction hydraulique de leur époque et ont installé très tôt l'eau courante dans les bâtiments

17 Viviers à poissons, élevage de truites

18 Salzach
Rivière formant une frontière naturelle avec la Haute-Autriche depuis 1779 (traité de paix de Teschen)

19 Embarcadère pour les barques
remontant ou descendant la rivière de Raitenhaslach à Burghausen ou de Tittmoning à Raitenhaslach

20 Chemin piétonnier vers la Salzach et l'embarcadère

21 Ancienne brasserie
Salle de brassage intégrée dans l'enceinte de l'abbaye en 1908

Parking
À l'entrée de la localité (ancienne gravière) parking également pour les autocars, vis-à-vis des sapeurs-pompiers parking pour voitures, Klostergasthof (restaurant de l'abbaye), grand parking

Église de pèlerinage **Marienberg**

L'église de pèlerinage Marienberg est appelée la « perle de la vallée de la Salzach ». Quand les Cisterciens ont déplacé leur monastère de Schützing à Raitenhaslach, une « Capella » a été érigée à Marienberg. Au cours des siècles, l'église a été transformée, étendue ou – pour la dernière fois en 1760 – reconstruite.

L'abbé **Emmanuel II** a commandé les travaux de construction à **Mayr**, le maître maçon du tribunal Franz Alois Mayr (1723-1771) de Trostberg. Le peintre munichois Martin Heigl, un disciple de Johann Baptist Zimmermann, est le maître qui a réalisé les fresques dont le sujet central est consacré à Marie.

Le prince-archevêque **Sigismund von Salzburg** a consacré l'église le 1er mai 1765. Les visiteurs montent par l'escalier qui compte 50 marches correspondant à l'Ave Maria du rosaire. En entrant dans l'église, on est impressionné par l`espace ecclésial en raison de son aménagement. Au milieu, on trouve le maître-autel avec une icône réalisée au 17e siècle par Johann Georg Lindt, un sculpteur installé à Burghausen depuis 1758 : Marie comme reine des cieux tenant un sceptre dans la main et l'enfant Jésus dans le bras, entourée d'anges et de saints.

Les **autels latéraux** ont été réalisés dans les ateliers de Georg Lindt et de Georg Kapfer, les tableaux de l'autel de sainte Anne et de saint Bernard par Peter Lorenzoni, ceux de l'autel de la sainte Croix et de saint Jean sont l'œuvre de Wilhelm Epple.

Espace intérieur de l'église

Église de pèlerinage Marienberg

Église de pèlerinage **Marienberg**

Fresque sur la coupole de Heigl (1762/64)

Les **peintures au plafond** sont une première grande œuvre de Martin Heigl en tant que peintre de fresque. L'abbaye de Raitenhaslach lui a passé de nombreuses commandes. Les représentations dans l'église de pèlerinage se réfèrent à la Vierge et aux mystères joyeux du rosaire. Au-dessus du maître-autel, une fresque représente l'Annonciation, sur le côté nord la Visitation et en face, la Nativité, au-dessus des orgues la Présentation de Jésus au Temple et, sur la face inférieure de la galerie, Jésus au Temple à l'âge de douze ans.

La **fresque sur la coupole** montre à l'observateur différents niveaux et lieux, un bateau avec des anges et des hommes, les représentants des grands ordres – saint Bénédicte, saint Bernard de Clairvaux, saint Dominique, saint Norbert et saint Francis – ensemble sur un nuage. Nous voyons un phare qui montre le bon chemin à la chrétienté et un naufrage comme symbole de l'apostasie, mais aussi le paradis au centre duquel se trouve l'arbre de la vie. L'œuvre centrale de cette fresque est la porte du paradis entourée de roses ; des anges mènent des personnes à leur destination.

En 1806, le siège de la cure fut déplacé de Marienberg à Raitenhaslach, l'église du Marienberg fut alors fermée et sa démolition fut autorisée. L'icône et d'autres équipements furent transportés à Raitenhaslach, quelques objets furent vendus au plus offrant.
La longue « bataille de Marienberg » commença lorsque les paysans de Marienberg ont protesté contre la démolition ordonnée par Franz von Armansperg, juge à la cour de justice. Quelques-uns des « résistants » furent même enfermés. Une supplique fut adressée au prince consort de Bavière qui deviendra plus tard le roi Louis Ier. Avec succès, car le 29/08/1811, une messe a été célébrée dans l'église. Pour finir, l'icône a réintégré l'église le 15 janvier 1815.

Tous ceux qui ont participé à cette œuvre ecclésiastique majeure étaient au service de la glorification de la Vierge. La dernière rénovation qui a eu lieu de 2001 à 2011, elle aussi servait cette cause. Pendant des siècles, les pèlerins, les orants et les suppliants sont venus ici – bon nombre d'entre eux ont trouvé du réconfort et leurs vœux ont été exaucés.

Heures d'ouverture :

L'église est ouverte à partir de Pâques et jusqu'à la fin du mois d'octobre.
Réservation pour les messes, la prière ou la visite de l'église :

- Presbytère de Raitenhaslach Tél. +49 (0)8677/2133, Fax +49 (0)8677/918790
- E-mail : pfarramt.raitenhaslach@bistum-passau.de
- **www.pfarrei-raitenhaslach.de**

Le semeur épand les bonnes graines, relief sur la chaire | Angelots avec les armes du Christ (Arma Christi) sur l'autel de la sainte Croix

Activités | Les incontournables

Les visiteurs de Burghausen trouveront ici de nombreuses possibilités : avec son architecture incomparable, sa très large gamme culturelle et ses offres de loisirs connus bien au-delà de la région, la ville sur la Salzach leur réserve une multitude de lieux historiques et de moments forts qui leur laisseront des impressions inoubliables.

DESCENDRE LA SALZACH EN BARQUE

Descendre la Salzach en barque permet de voir la ville depuis l'une des plus belles perspectives : doucement, les charmants paysages de la vallée de la Salzach défilent devant vous. Quand on entre à Burghausen par la route, on découvre un motif inoubliable : l'imposant château fort trône comme une forteresse au-dessus de la vieille ville pittoresque.

VISITES GUIDÉES

Visites guidées et visites thématiques passionnantes et amusantes du château fort et de la vieille ville : à la recherche de traces dans l'histoire millénaire de Burghausen.

WÖHRSEE & PISCINES

Le « Freizeitparadies Wöhrsee » (paradis des loisirs) avec des vues panoramiques très étendues sur le château fort est l'un des plus beaux lacs de baignade de Bavière. Les piscines de Burghausen offrent le plaisir de la baignade, la fitness et la détente avec la piscine en plein air « Wacker-Freibad » et la piscine couverte « Georg-Miesgang-Hallenbad ».

EXCURSIONS À VÉLO

Les amateurs de bicyclette trouveront ici un véritable paradis le long de la Salzach et de l'Inn, là où la Bavière et l'Autriche se rejoignent : un réseau de plus de 500 km de pistes cyclables dans un paysage naturel et culturel garantit le plaisir du cyclisme transfrontalier.

MUSÉES & EXPOSITIONS

Trois musées et une tour d'exposition dans le château fort le plus long du monde vous offrent des aperçus passionnants dans le passé et dans l'art contemporain au sein de l'ensemble moyenâgeux du château fort : la maison de la photographie, la collection nationale, le musée municipal et la tour « Liebenweinturm » du groupe artistique DIE BURG.

L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

Que ce soit dans les lieux historiques ou dans des lieux publics, l'art est toujours au rendez-vous à Burghausen. La mairie elle-même est aussi devenue une galerie d'art et invite à s'émerveiller.

Sculptures dans l'enceinte du château fort – « Weggefährten » 2013/ 2014

Voyage en voiture

A 94 / B 12 · Munich – Altötting – Marktl/
Sortie Burghausen (env. 100 km)
A 92 / A 94 / B 12 · Passau - Burghausen (env. 85 km)
B 20 · Salzbourg/Freilassing - Burghausen (env. 50 km)
B 20 · Straubing - Burghausen (env. 100 km)

Voyage en train

Munich – Mühldorf – Burghausen

Voyage en avion

Aéroport de Munich / Erding
Aéroport Franz-Josef-Strauß
Aéroport de Salzbourg (A)
Aéroport W.-A.-Mozart

La forme masculine a été utilisée de manière systématique pour faciliter la lecture. Nous tenons à préciser que nous nous adressons de manière explicite aux deux sexes.
Sous réserve d'erreurs de composition et d'impression

BURGHAUSEN
WELT
LÄNGSTE
BURG

Autres dossiers
Brochure de présentation
Chemin de promenade
Offres forfaitaires
Guides

Burghauser Touristik GmbH
Stadtplatz 112, D-84489 Burghausen
T. +49 · 86 77 · 887 - 140, **F.** +49 · 86 77 · 887 - 144
touristinfo@burghausen.de, **www**.tourismus.burghausen.de

Heures d'ouverture :

Du lundi au vendredi	de 9 h 00 à 17 h 00
Le samedi	de 9 h 00 à 13 h 00

Fermé le samedi de novembre à mars

Mentions légales :
Éditeur : Burghauser Touristik GmbH
Conception/mise en page : Matern Creativbüro
Photos : Gerhard Nixdorf, Wolfgang Hopfgartner, Christian Berghammer, Anton Mack
Photos de Marienberg : Kunstverlag Peda, D-94034 Passau
Imprimerie : Viehbeck Druck, Burghausen
1e édition, janvier 2016